

## ***Requiem d'Alain Tanner***

Paul Beaucage

Volume 17, numéro 4, hiver-printemps 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/59551ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

### ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Beaucage, P. (1999). Compte rendu de [*Requiem d'Alain Tanner*]. *Ciné-Bulles*, 17(4), 60–61.



**Requiem**  
d'Alain Tanner

## Requiem

d'Alain Tanner

par Paul Beaucage

qui se rend à Lisbonne pour y rencontrer son maître à penser: le célèbre poète et essayiste Fernando Pessoa, pourtant décédé depuis longtemps. La chose ne va pas de soi! D'entrée de jeu, on constate que le cinéaste accorde une importance considérable à sa mise en scène. Tanner a recours à une esthétique beaucoup plus raffinée, moins «documentaire» que celle de ses premiers films (**Charles mort ou vif**, **le Retour d'Afrique**, **le Milieu du monde**). Les cadrages sont superbes et la lumière de la photographie reflète subtilement l'étouffante chaleur qui persiste dans la capitale portugaise. Sur le plan sonore, soulignons l'importance de la musique de Michel Wintsch, qui suggère les états d'âme contradictoires du protagoniste. Évidemment, on aurait pu craindre que le film ne constitue qu'une «belle coquille vide». Tout au plus, peut-on reprocher au cinéaste de tenir un propos un peu intellectualisé. Cependant, il parvient à traduire adroitement les angoisses d'un homme hanté par son passé et par le remords. Sa démarche rappelle celle d'un Wim Wenders dans **Faux Mouvement** et **les Ailes du désir**. Mais, alors que Wenders décrivait un mal de vivre généralisé, Tanner dépeint le doute singulier de l'artiste, de l'intellectuel.

### Requiem

35 mm / coul. / 100 min /  
1998 / fict. / France-Suisse

**Réal.:** Alain Tanner  
**Scén.:** Alain Tanner,  
Bernard Comment et  
Antonio Tabbuchi, d'après  
son roman homonyme  
**Image:** Hugues Ryffel  
**Mus.:** Michel Wintsch  
**Mont.:** Monica Goux  
**Prod.:** Paulo Branco -  
Gemini Films  
**Dist.:** Film Tonic  
**Int.:** Francis Frappat, André  
Marcon, Alexandre Zloto,  
Cécile Tanner, Zita Duarte,  
Canto e Castro, Marcia  
Breia, Raul Solnado,  
Miguel Yeco, Lia Gama,  
Myriam Szabo

**D**epuis quelques années, Alain Tanner semble vouloir procéder à une espèce de retour sur son œuvre. D'abord, il a réalisé **les Hommes du port**, solide documentaire portant sur le milieu des dockers de Gênes qu'il a fréquenté avant de devenir cinéaste. Puis vint **Fourbi**, suite avouée et mineure de **la Salamandre** et **Requiem**, une suite indirecte de **Dans la ville blanche**. Autant de retours suggérant que le cinéaste tente de réactualiser son propos, voire d'y révéler une nouvelle vision du monde.

Le dernier film de Tanner relate le voyage initiatique de Paul (Francis Frappat), un écrivain

# critiques

Ainsi le film développe-t-il un axe spatio-temporel où le rêve et la réalité se mêlent inextricablement, préconisant d'abord les retrouvailles insolites d'un mort (Pierre) et d'un vivant (Paul). Malgré leur évidente complicité littéraire, voire politique, les deux hommes entretenaient une attitude opposée par rapport à l'existence: Pierre était un hédoniste optimiste, tandis que Paul apparaît comme un sceptique pessimiste. Afin de trouver un «terrain d'entente», le protagoniste accepte de prendre un copieux repas avec son ancien compagnon. Une fois que Pierre et Paul ont aplani leurs différends, ils évoquent le souvenir d'un événement tragique: la mort d'Isabel, une femme qu'ils ont tous deux aimée. Constatant que son ami n'est pas responsable du suicide de la jeune femme, Paul lui demande d'intercéder (en sa faveur) auprès d'elle. C'est cependant le protagoniste qui devra surmonter une série d'épreuves pour pouvoir la rejoindre. Sans mièvrerie, le réalisateur nous montre comment un homme peut se réconcilier avec son passé, si douloureux soit-il.

Après ce cheminement thérapeutique, Paul peut finalement rencontrer le spectre de son mentor, Fernando Pessoa. On appréciera le passage où le héros avoue à l'esprit de Pessoa

qu'il «a trop besoin de lui». D'où la nécessité, pour Paul, de prendre ses distances par rapport aux théories du grand penseur. Ainsi ressurgit, dans l'univers de Tanner, la thématique de l'affranchissement du disciple par rapport aux leçons du maître. En outre, celui-là parvient à acquérir une connaissance pratique qui lui permettra de mieux vivre, d'être en harmonie avec le monde. Même si la philosophie de vie d'Alain Tanner est empreinte d'un certain pessimisme, elle n'apparaît pas désespérée pour autant.

Que nous réserve Alain Tanner pour l'avenir? Polyvalent et imprévisible, on ne saurait se montrer trop affirmatif. Toutefois, il ne faudrait pas se surprendre de le voir réaliser d'autres œuvres contemplatives, dans la lignée de **Dans la ville blanche**, **la Vallée fantôme** et **Requiem**. Ainsi, le temps des utopies semble définitivement révolu: l'aube du troisième millénaire ne laisse rien présager d'encourageant au cinéaste. Néanmoins, il ne faut pas en déduire que la veine «psychosociologique» de Tanner s'est subitement tarie. Dans cette perspective de recherche formelle et subjective, il serait intéressant que le cinéaste réalise la suite de l'excellent **Charles mort ou vif**. ■

Solution  
des mots croisés  
de la page 49

	D	R		N	O		B	J			10
	R		R	E	V	E	R		N	S	9
	O	L	E	V		I		T	N	A	8
	N	I	N	S	K	I	R		O	R	7
		E	L			V	A	L	N	G	6
	A		E		A	M	A	R	O		5
	R		A	M	O		E		S	A	4
	U		K		B	S	O		C	A	3
	A		S	A		N	O	T	S	H	2
	L		A	V	S		R	E	U	O	1
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											